4me Année. — N° 53. PARAIT LE SAMEDI 29 DECEMBRE 1888.

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.
*Abonnements sans frais dans tous bureaux de poste*

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
*Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant*
*Correspondant Marseillais* : Jean Coulet, 97, *rue du Camas*
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Les annonces sont reçues à Sisteron rue de l'Horloge : à Marseille, chez notre correspondant, 97, rue du Camas.

SISTERON-JOURNAL
*A ses Lecteurs*

## — 1889 —

Quatre-vingt-neuf, *belle et parée,*
*Toute fière de son renom*
*Vient faire sa seconde entrée*
*Dans notre monde folichon.*

*A tous elle veut-être aimable ;*
*A chacun d'une voix affable*
*Elle dit : parlez, car je veux*
*A souhait exaucer vos vœux.*

*Au pauvre usé par la misère*
*Le travail source du bonheur ;*
*A l'indigence d'une mère*
*Du pain pour les fils de son cœur ;*

*Qu'en politique un discoureur*
*Finisse enfin par se comprendre ;*
*Que tout encombrant disputeur*
*Avec lui parvienne à s'entendre ;*

*Bon cœur, bon gite à tout mari ;*
*A vous, Madame, un bébé rose ;*
*Qu'à la mort votre maison close*
*Conserve cet être chéri ;*

*Pour l'amant tendre qui soupire,*
*L'éclosion d'un cœur virginal ;*
*Pour le rimeur un frais sourire ;*
*Des abonnés pour le Journal.*

Sisteron, le 28 décembre 1888.

TONINPER.

## ENGAGEMENT D'ESSAI

L'élection des Ardennes n'a pas donné les résultats qu'espéraient les boulangistes. Il est prouvé une fois de plus que le général Boulanger ne réussit pas a faire passer ses candidats. Il est même condamné à ne leur prêter qu'un appui discret. Le terme de boulangiste est fort vague, et comme les uns ne sont que des monarchistes déguisés, tandis que les autres sont des républicains abusés, les candidats du général risquent fort de mécontenter nombre d'électeurs et de susciter dans le comité boulangiste des protestations véhémentes. C'est même pour cela que nous considérons le scrutin de liste comme particulièrement défavorable au boulangisme. Le général Boulanger, à qui l'on ne demande cependant aucun programme précis, n'a pu lui même être élu que dans des départements monarchistes ou d'un républicanisme douteux.

Il sera curieux de savoir s'il compte à Paris autant de partisans qu'il le veut bien prétendre. M. Hude, député radical de la Seine vient de mourir en Algerie Il y aura donc lieu de nommer dans le département de la Seine un député avant la fin de la législature.

Ce serait, croyons-nous, une grande faute que de vouloir esquiver la lutte, en décidant qu'il n'y aura plus désormais d'élections partielles.

C'est toujours une cause d'infériorité que de laisser supposer qu'on pourrait être battu.

*L'Autorité* prétend qu'on serait disposé à provoquer la démission de M. Villeneuve, éloigné du Parlement par son état mental. Nous avons déjà dit que cette démission donnée en blanc depuis longtemps à ce qu'il parait, eût dû être déposée depuis de longs mois. Il n'est pas admissible qu'un homme, à qui l'on ne permettrait pas, et avec raison, la gestion d'intérêts personnels, puisse voter dans des questions d'intérêt général, et représenter des miliers d'électeurs.

Là nouvelle combinaison obligerait le général Boulanger à choisir un autre compagnon de liste, ce qui ne laisserait pas de l'embarrasser quelque peu.

Cette élection de la Seine aurait, à n'en pas douter, une extrême importance. Un échec du brave général compromettrait beaucoup son crédit, et il faut l'avouer, un succès affermirait sa popularité. Le général, sur ce point comme sur beaucoup d'autres a quelque analogie avec les acteurs qui ont fait de nombreuses tournées en province, y ont obtenu de bruyants triomphes. et aspirent, pour consacrer, sinon leur mérite, du moins leur popularité aux suffrages des spectateurs parisiens.

M. Boulanger obtient-il un succés écrasant, ou au contraire se verrait-il préférer un acteur moins en vue ? Il serait difficile de rien affirmer de précis à cet égard. Nous persiston toutefois à penser et à espérer que, malgré l'appui incontestable des trois quarts des monarchistes, il ne serait pas élu si les républicains savaient s'entendre et accepter un candidat dont le caractère ne découragrait aucun concours.

En tous cas, il nous semble manifeste que si le général Boulanger a aujourd'hui à Paris plus d'alliés, il a beaucoup moins de partisans. Il n'est plus gèure de naïfs qui le considèrent comme une victime, et ceux qui voteraient pour lui manifesteraient plutôt leur mécontentement contre ses adversaires que leur admiration pour sa personne. — T. G.

## QUESTION DE PRIORITÉ

On dit que M. Floquet met pour condition à son concours en faveur du scrutin d'arrondissement le vote préalable de la révision.

Le président du Conseil persuadé que les modérés se hâteront de le renverser le lendemain du jour où ils auront obtenu de lui leur mode de scrutin favori, voudrait leur tenir la dragée et exiger d'eux un gage.

C'est méconnaitre absolumnnt le caractère du premier ministre que de lui attribuer des calculs aussi mesquins. Il n'est pas l'homme des marchandages, Depuis son arrivée au pouvoir, il a fait assez souvent le sacrifice de ses préférences personnelles, pour qu'on sache qu'il ne se laisse guider dans ses déterminations que, parce qu'il croit être l'intérêt supérieur de la République.

En demandant la révision avant la modification du mode électoral, il reste dans la logique de la situation.

Il a déposé son projet de révision de la rentrée d'octobre; il n'a pas encore formulé celui qui concerne le scrutin uninominal. N'est-il pas naturel qu'il invite la Chambre à se prononcer en premier lieu sur la proposition

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

17 LES

## BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Aussi ne parlait-il du président candidat qu'en termes haineux et méprisants, et cherchait-il toutes les occasions pour se venger de lui. Grande avait été sa joie, lorsque quelques jours auparavaut il avait vu le sous-préfet s'introduire furtivement dans le pavillon de chasse de l'avoué. et y rejoindre Mme de Follempré. Seulement pas moyen de dresser procès-verbal, pour dommages aux récoltes, puisque c'dite sur la propriété de son époux que ladite dame se livrait à ses ébats, puis il y avait la crainte du sous préfet. Guernier ètait, au toud plein de respect pour l'autorité, ét un sous-prèfet lui semblait un homme différent des autres. Du reste, il y a vingt ans, dans la plupart des campagnes, ce respect des fonctionnaires, était général. Aujourd'hui, on a beancoup moins de considération pour le sous-préfet.

Sur sa route, le vieux garde-champètre lacéra encore deux ou trois affiches du candidat officiel, toujours sans les lire, et arriva de fort méchante humeur au domicile de M.

Ce magistrat municipal était, comme nous l'avons dit, un ex-avocat, assez riche, qui s'était de bonne heure retiré du barreau pour vivre en gros fermier. Il avait vite repris toutes les manières grossières et rustiques des gens de la campagne. Il portait, comme les fermiers du pays, la blouse de toile, à broderies blanches, et pardessus sa redingotte, mangeait et buvait comme les autres, et même davantage, et jouissait d'une réputation de grand coureur de cotillons. Il se moquait beaucoup de la vanité et des travers de l'avoué Follempré et ne travaillait que mollement au succès de sa candidature.

En entrant dans la grande pièce qui servait de cuisine et de salle à manger aux gens de la ferme et ou M. le maire lisait son journal et signait les papiers et documents municipaux, le garde-champètre fit le salut militaire, et se tint raide comme un pieu, dans la position du soldat sans armes,

— Bonjours, père Guernier, fit le maire. ça va-t-il comme vous voulez, ce matin ?

Puis, sans entendre sa répondre, le maire ajouta :

— Voulez-vous boire un coup de cidre, ou bien préférez-vous une larme d'eau-de-vie ?

Une larme d'eau-de-vie ou une goutte est l'expression consacrée : cette larme ou cette goutte équivaut à un grand demi verre, au dixième cu litre, à peu près.

Guernier ne répondit pas, il reluquait du coin de l'œil un volumineux paquet de bulletins de vote au nom de Me de Follempré, posés sur le bout de la table, et il devinat que c'était pour les distribuer que le maire le faisait appeler.

Le maire comprit les motifs de silence de son subordonné ; aussi, chercha-t-il à calmer son ressentiment.

— Allons, vieux pas de rancune ; buvez un bon coup et prenez ces bulletins qui me sont envoyés par le sous-préfet.

A propos, dites, Guernier, il a l'air bien ami avec l'avoué, notre jeune sous-préfet, et il regarde sa femme. Dites, vieux brave il y aurait là un beau procès-verbal à dresser, mais la matine est rusée, hein.

Cette fois, Guernier répondit et il répondit au maire l'incident du pavillon de chasse. Le chef de la municipalité de Manerville, qui faisait partie de la caravane administrative que le sous-préfet, avait quittée, venant au concours, sous prétexte d'une dépêche du préfet, se tordit les cotes en apprenant le véritable motif du départ précipité du premier fonctionnaire de l'arrondissement.

© VILLE DE SISTERON

dont elle est saisie depuis trois mois et qu'une commission spéciale a déjà étudiée ?

Et quand il serait vrai qu'il offre aux modérés le scrutin d'arrondissement en échange de la révision, en quoi ce procédé entâcherait-il sa vieille réputation de loyauté? N'est-ce pas une concession qu'il leur accorde ? L'initiative ne vient-elle pas de lui seul ?

Quoiqu'en pense M. Ferry, la politique est faite, de compromis de ce genre. A vouloir tout pour soi sans rien donner aux autres, on s'expose à ne rien obtenir. Lui et ses amis savent que le cabinet Floquet est seul en mesure de leur procurer l'appoint des voix radicales nécessaires pour faire passer le scrutin uninominal malgré la droite. Ils n'ignorent pas, d'autre part, que la révision telle qu'elle serait votée par le Congrès si le Sénat ne s'opposait pas à sa réunion, ne ferait courir aucun danger à la République. Elle ne fermerait pas la bouche aux partis hostiles mais elle leur enlèverait une arme redoutable.

Il n'en couterait pas plus aux modérés de céder sur ce point qu'aux radicaux de céder sur l'autre. Donnant, donnant. Je ne vois aucun mal à cela.

## CHRONIQUE LOCALE
### ET RÉGIONALE

**Noel.** — Splendides, comme température, ont été, cette année, les fêtes de la Noel, Une foule énorme assistait à la messe de minuit, mais il faut le constater une fois encore, les vieilles coutumes s'en vont ; quelques années encore il ne restera plus rien des traditions que nous ont laissées nos pères. Il fut un temps où les réunions de famille avaient un caractère à la fois naïvement affectueux et sincère dont on ne retrouve que légères traces, aujourd'hui chacun reste chez soi, ou si dans certaines familles on se réunit encore un peu, c'est parce que la dinde est trop grosse, qu'il faut être en nombre pour la manger, mais la dinde engloutie, le dessert achevé, chacun passe de son côté, content d'être débarrassé de ces repas officiels considérés presque comme une corvée.

Cette année cependant, les réveillons ont eu comme un regain de succès. Entre la messe de minuit et le lever de l'aurore ont eu lieu quelques fins gueletons d'où la gaieté était pas exclue.

**Notre nouveau Sous-Préfet.** — M. Chenot, notre nouveau sous-préfet, est arrivé dimanche pour prendre possession de son poste, il était attendu à la gare par le conseiller général, le Maire, ses adjoints et plusieurs membres du conseil municipal, nous lui souhaitons à notre tour, la bienvenue.

**Recette et Perception.** — Par décision ministérielle M. Félix, percepteur à Sisteron, adjoindra à ses fonctions celles de Receveur des finances à partir du 1er janvier 1889. Cette mesure a causé — à quelques rares exceptions près — le plus vif plaisir à tous ceux qui connaissent M. Félix.

**A travers les vitrines.** — Aux approches du Jour de l'An, il est de règle dans les magasins un peu *hurf*, d'exposer en vitrine, un spécimen des merveilles contenues dans l'intérieur. En parcourant hier les diverses rues de la ville, nous avons été plus charmés que surpris par les mille jolies choses qui se sont offertes à nos regards.

Chez CHRESTIAN

Il faut entrer dans ce sanctuaire de la confiserie, pour juger des multiples formes que peut prendre le sucre entre les mains d'un habile praticien. On y trouve d'immenses blocs de *Nougat des Alpes*, dont la maison s'est fait une spécialité ; des montagnes de fondants et pralines ; un régiment de bouteilles de liqueurs de 1re marque et de vins fins, le tout entremêlé de croustillantes et délicieuses pâtisseries dont cette maison, qui date de 1790, a seule sesret qu'elle transmet de génération en génération.

Chez PEYROTHE

Nous trouvons ici un pactole en miniature, l'or ruisselle de tout côté sous les apparences de bracelets, chaines, bagues, médaillons etc. les objets d'art pour étrennes sont aussi nombreux que variés ; les objets d'optique occupent un rayon tres complet et l'horlogerie offre aux bourses les plus modestes, comme aux mieux garnies un vaste choix dans tous les genres.

Chez CHAUVIN

Aux articles que nous venons d'énumérer dans la maison Peyrothe et qu'on trouve également chez M. Chauvin, celui ci ajoute encore une spécialité : celle des bijoux en pierre de Saint-Vincent. Rien n'est plus élégant ni plus coquet que ces ravissantes parures, pour hommes et pour dames ou est incrusté *l'Etoile des Alpes*, dont la vogue augmente de jour en jour.

Chez VIDAL

L'artiste anglais qui, depuis quelque temps fait les délices des habitués des *Variétés Sisteronnaises*, doit être bien ennuyé quand il regarde la vitrine de ce fabricant de chaussures. N'avoir qu'un pied et ne pouvoir parconséquent, chausser la paire de ces chaussures faites dans le dernier gout, c'est doublement malheureux. L'assortiment varié à l'infini, le stock considérable que M. Vidal a en magasin, lui assurent la visite des gens pratiques qui préfèrent l'utile à l'agréable.

Chez CHARVA

Ici nous nous nous trouvons en face d'une véritable foret... d'andouilles. Ne riez pas et figurez-vous un pin gigantesque, parsemé de fleurs et auquel sont suspendus des liasses de boudins blancs et noirs, des andouilles à ressusciter un mort, tant elles ont bonne mine : des vessies de saindoux, qu'il serait difficile de prendre pour des lanternes et des galantines succulentes qui ne demandent qu'à être mangées. De loin en loin d'appétissants saucissons, sont jetés comme autant de points d'exclamation.

Chez Mme LAURENT

Nous n'avons qu'à faire demi tour pour nous trouver en face des vitrines de Mme Laurent (Marie-Guindon). Tout ce que l'art et le bon gout font naitre d'élégant se trouve réuni dans ce temple de la mode. Jardinières, plantes d'appartements, suspensions artistiques, sont là à profusion, cote à cote avec de ravissants chapeaux, de riches soieries, et de coquets éventails en plume.

Chez Louis BRUN

L'*Exposition* de cette maison, de création toute récente est aujourd'hui terminée. Mille fantaisies parisiennes se mêlent aux bibelots, aux charmants jouets et forment une riche collection d'étrennes. La nouveauté des articles de Paris, les derniers parus, ne peut qu'attirer la foule des des acheteurs. Les mamans qui veulent récompenser bébé de sa sagesse pendant toute l'année trouveront chez M. Brun un déluge de jouets, dont le fini et le bon marché, ne laissant rien à désirer.

**Théâtre et Concert.** — Cette semaine la troupe Dartès a fait relâche ; on dit cependant qu'elle se propose de venir nous jouer : *Le Jour et le Nuit*, dans les premiers jours de janvier. Nous ne saurions trop engager les amateurs à encourager par leur présence, cette troupe, qui nous donnerait cet hiver, d'agréables soirées. Le ténor Séraphin, qu'on a pu apprécier l'année dernière, vient d'être engagé par la direction.

Aux *Variétés Sisteronnaises* doit débuter ces jours-ci, un comique grime, qui nous arrive précédé d'une excellente réputation.

**Etat-civil du 22 au 29 décembre 1888.** — *Décès* : Jourdan Julie-Thérèse, agé de 66 ans. Aillaud Claire, âgé de 84 ans.

BARCELONNETTE

**Empoisonnement**-Une nouvelle des plus tristes est venue jetter la consternation dans notre ville et dans tout l'arrondissement. M. Henri Jaubert, notre jeune et intelligent sous-préfet, à peine âgé de 31 ans, est décédé à Seyne, dans des circonstances particulièrement pénibles. Venu chez ses parents pour passer les fêtes de la Noel, M. Jaubert, fut pris d'une indisposition pour laquelle on devait lui adminstrer un calmant.

Malheureusement la sœur du Docteur par suite d'nne erreur fatale, lui fit absorber un gramme d'atropine. L'absorption de ce poison ne tarda pas à faire ses ravages et quelques heures après, au millieu d'horribles souffrances, M. Jaubert était enlevé à l'affection des ens.

Les obsèques de l'infortuné sous-préfet ont eu lieu jeudi, à Seyne, au milieu de toute une population, profondément attristée par une fin aussi tragiquement douloureuse.

## COURRIER MEDICAL

### Maladies des Voies Respiratoires

Il nous a paru intéressant, à ce moment de l'année ou les maladies les plus répandues proviennent de l'appareil respiratoire, de faire une sorte de tableau diagnotique de ces diverses maladies. ce pour l'édification et l'instruction de nos lecteurs.

Les affections des voies respiratoires comprennent les maladies de fosses nasales qui sent : le coriza aigu et chronique, l'ozène et le polype. Tout le monde en connait les effets.

Viennent ensuite les maladies du larynx : la laringite herbétique, syphilitique, tuberculeuse, cette dernière plus connue sous le nom de phtisie laryngée, les spasmes de la glotte, la paralysie vocale, la coqueluche et la grippe.

Les divers phénomènes de ces maladies sont les suffocations et le sifflement, douleur au niveau du larynx, sensation d'un corps etranger, chatouillements à la gorge, l'oppression, la voix éteinte, les quintes de toux sèche, pénibles, fréquentes la nuit et suivies d'expectoration difficile, brisement et courbature.

Nous passons du larynx aux maladies des bronches qui se divisent en bronchites simples capillaires et chroniques, puis la phtisie galopante et l'asthme.

Ici les symptomes sont plus graves et sont caractérisés par des toux sèches, pénibles et sifflantes, fièvre intense raies aigus et humides, expectoration prolongées.

Viennent enfin les maladies des poumons et de la plèvre, comprenant pneumanie, pleurésie, congestions pulmonaire, phtisie tuberculeuse ou caséeuse se traduisant par des râles crépitants, sonorité de la poitrine, points de coté, sueurs nocturnes, oppression rapide, râles dans tout le poumon.

Les personnes qui éprouveraient un des symptomes, désignes dans cette énumération devront immédiatement sucer des Pastillles Géraudel, en procédant par inhalation, c'est-à-dire une fois la pastille un peu fondue et conservée dans la bouche, respirer doucement comme s'il s'agissait de sucer un morceau de sucre trempé dans l'eau de mélisse. De cette façon, les vapeurs et buées qui se dégagent de ces pastilles, sont immédiatement envoyées aux bronches et aux poumons au lieu d'être précipitées dans l'estomac comme tous les médicaments solides ou liquides qu'il faut avaler. Si les pastilles Géraudel sont curatives, elles sont encore plus préventives, et la prudence la plus élémentaires commande par ces temps froids de ne sortir et changer d'athmosphère qu'en ayant soin d'en sucer une. Tout être raisonnant se rend parfaitement compte de son action. Par le fait de la respiration même, l'air froid se trouve chassé par les vapeurs du goudson contenues dans les poumons ainsi protégés.

Dr SINCERRE.

Dépôt à Sisteron chez MM. Imbert, Tardieu, pharmaciens.

## Tribunal de Commerce
### DE SISTERON
### AVIS

Sur la requête de M. Folsch, directeur de la Société Anonyme des brasseries de la Méditerranée, dont le siège social est à Marseille, le Tribunal de commerce de Sisteron, par son jugement du 24 décembre 1888, a déclaré le sieur Reymond Cyprien, négociant à Sisteron, rue droite, en état de faillite, et en a fixé provisoirement l'ouverture au premier décembre 1888. Par le même jugement M Girard juge, a été nommé commissaire et M. Girard, greffier, syndic provisoire de la dite faillite. Le sieur Reymond a été affranchi du dépot dans la maison d'arrêt et placé sous la garde de l'huissier de service. L'apposition des scellés au domicile du failli n'a pas été ordonnée, une saisie conservatoire ayant déjà éte opérée.

Pour extrait conforme :
*Le Greffier du Tribunal*
F. GIRAUD.

— Et vous dites, Guernier, qu'ils sont restés longtemps dans le pavillon ?

— Deux heures environ, Monsieur le maire

— Peste, deux heures, ils en avaient donc bien long à se dire ! Guernier, faudra nous surveiller ça, et, si vous en trouvez l'occasion, dresser procès-verbal. En attendant prenez donc ces bulletins, et portez-les, si vous voulez, si non faites en ce que vous voudrez.

Guernier but une larme d'eau-de-vie, cassa une croute, c'est-à-dire ingurgita une demi-livre de pain, avec un énorme morceau de fromage, but une seconde larme, et se mit en route, son ballot de bulletins sous le bras.

Il descendit un chemin creux au bas duquel se trouvaient les ruines d'une ancienne briquetterie et un puits à marne. S'approchant avec précaution de l'orifice du puit, il en souleva le couvercle, composé d'une vieille claie à tamiser le gravier, et y précipita le gros ballot. qui fit grand bruit en picochant contre les parois du puits, avant d'atteindre le fond, où il produisit un effet semblable à la détonnation d'une pièce d'artillerie. Cette forfaiture accomplie, le représentant de la loi reprit son chemin, d'un pas allègre.

Il se dirigeait vers le carefour de Manerville, où deux routes se croisent, ce qui fait que cet endroit est désigné sous le nom de quatre routes. Là, se trouvait une guinguette, un maréchal-ferrant et un charron C'était le grand lieu des conférences du brave Guernier ; il y passait parfois des demi-journées entières, racontant ses exploits aux badauds ou aux routiers qui s'arrêtaient là pour boire un coup, afin de donner des forces, à leurs chevaux, à la montée de la côte.

Quand Guernier déboucha au milieu du carefour, cinq ou six personnes se tenaient devant une affiche, celle de Me Follempré, et le maréchal la lisait à haute voix. Le garde-champêtre arriva juste au moment ou le lecteur déclamait la phrase : « Electeurs du canton de Beaulieu-le-Chatel, joignez-vous à moi pour combattre les ennemis de l'Empereur et chasser de nos vallées l'hydre de l'anarchie qui voudrait les envahir. »

— Au nom de la loi, arrêtez ! cria Guernier.

Alors tirant son sabre, il écarta les assistants et s'approchant de l'affiche, il en épela laborieusement chaque phrase, se la fit relire par le maréchal, qui avait meilleure vue, et bien assuré que la phrase susdite se trouvait intégralement et en toutes lettres sur ladite affiche, qui était bien signée du nom de Me de Follempré, il demanda au maréchal un linge et de l'eau, que celui-ci s'empressa de lui apporter. Alors, il imbiba savamment le papier, de façon à le détacher du mur sans le déchirer, ce à quoi il réussit pleinement. Puis avec des précautions infinies, et tenant le placard délicatement par les coins, il entra dans la forge et l'exposa aux rayons du foyer. En quelques minutes l'eau fut évaporée et le papier entièrement sec. Alors le garde-champêtre le plia religieusement en quatre et l'enferma dans le cuir de l'espèce de sac-giberne qui lui battait l'échine. Après quoi, l'air triomphant, il offrit une tournée aux assistants ce dont la moitié s'empressa de décliner l'honneur, attendu que si Guernier offrait volontier à boire aux gens, il ne payait jamais, mais laissait ce soin à ceux qu'il avait invités.

Deux heures après et légèrement titubant le père Guernier sortait de la guinguette du carrefour. Il pouvait être trois heures après-midi. Il se dirigeait droit devant lui, sur la grande route de Pont-Chaville. Il fit bien trois kilomètres parlant seul, gesticulant, fendant l'air, tantôt avec son parapluie, qu'il brandissait comme s'il eu voulu pourfendre un invisible, tantot avec son sabre qu'il tirait furieusement du fourreau

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

## Tribunal de Commerce
DE SISTERON

### AVIS

Sur la requête de MM. Broize et Cie, de Grenoble et Girerd et Eissard de Lyon le Tribunal de commerce de Sisteron, par son jugemement du 24 décembre 1888, a déclaré en état de faillite le sieur Roche Joseph. négociant à Valernes et en fixé provisoirement l'ouverture au 15 décembre 1888, Par le même jugement, M. Girard, juge, a été nommé commissaire, et M. Peignon, commis greffier, syndic provisoire de la dite faillite. L'apposition des scellés a été ordonnée au domicile du failli qui a été affranchi du dépot dans la maison d'arrêt et placé sous la garde de l'huissier de service.

Pour extrait conforme :
*Le Greffier du Tribunal*
F. GIRAUD.

## REVUE FINANCIÈRE

Lep engagement ont été très animés et les prix bénéficient de courant de transaction 3 0/0 82.87 ; 4 0/0 104.05,

Le groupe du Crédit Foncier est très soutenu On cote l'action de 1367,50 à 1370. Les obligations Foncières et Communales montrent beaucoup d'entrain.

Les excellents résultats obtenus pendant l'exercice couraut activent les achats sur la Société générale, on est à 465 et 466 demandé.

La hausse du Crédit Mobilier qui en quelquelques séances a passé de 440 à 460 a été très remarquée. Le conseil d'administration informe les actionnaires dont les titres ne portent pas l'estampille de la réduction du capital social de 40 à 30 millions qu'ils doivent les présenter au siège social, 15 place Vendome, pour l'accomplissement de cette formalité. En outre les porteurs d'actions sont prévenus qu'un accompte de 12 francs par action à valoir sur le dividende de 1888, sera payé à partir du 2 janvier sous déduction de l'impot, à raison de 11.34 par titre au porteur contre remise du coupon n° 13 de 11,64 sur présentation des récépissés pour les titres nominatifs.

Sur le Panama les rachats découvert se traduisent par une augmentation sensible des prix. L'action remonte à 145, l'obligation à lots à 250.

On remarque de bons achats en actions de la Foncière-Vie, en prévision de la hausse qui doit résulter des excellents résultats de l'exercice 1888 permettant la distribution d'un dividende supérieur à celui de l'an dernier.

Grande fermeté sur l'obligation des chemins économiques.

## DERNIÈRE HEURE

*M. ANTHOINE, le vaillant député de la protestation au parlement Allemand accepte la candidature à Paris qui lui a été offerte par les divers comités républicains, radicaux et socialistes de la Seine contre le général Boulanger qui sera soutenu par toutes les réactions:*


Une très curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, démangeaisons, dartres eczéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vinent, pharmacien à Grenoble (Isère).


CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE.

### Fêtes de la Noël et du jour de l'an

A l'occasion des fêtes de la Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés :

Les 22,23, et 25 Décembre, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains du jeudi 27 Décembre ;

Les 28,29,30,31 Décembre et 1er janvier, seront tous indistinctement valables jusqu'aux dernier train du jeudi 3 janvier

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris conserveront leur durée normale de vrliditè, l'orqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.


**SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES**
ETFRACO-AMERICAINES
PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURE
DE
**Hyacinthe Raymond et Cie**
Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)
*Membre de la Société des Agriculteurs de France.*
Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT
**Le Nouveau-Né**
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant (breveté s. g. d. g.)
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.
**Un seul essai suffit pour s'en convaincre.**
LouisFERCHAT, fabricant, 5, r.Turenne, 5 Marseille

**AMARA BLANQUI** Médaille à toutes les Expositions
**AMARA BLANQUI** Le meilleur des Amers.
**AMARA BLANQUI** 4 Diplômes d'Honneur

LES
**CAPSULINES BOBEAU**
Au Fer et à la Quassine
Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.
*En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon*
Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

**LA JUDEE**
Liqueur Tonique et Digestive
A BASE DE JUS DE VIANDE
*Dépôt chez les principaux Négociants*

**A LOUER DE SUITE**
Terres Labourables et Pré
*S'adresser à M. BESAUDUN.*

**Journal le BAVARD**
Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.
*En vente le samedi à Sisteron chez* M. Allemand

**A VENDRE**
*A de Très Bonnes Conditions*
**BANCS A DOSSIERS POUR CAFÉ**
*Presque entièrement neufs. S'adresser à* M. G. CHAUVIN, *directeur des* VARIÉTÉS SISTERONNAISES

**500** francs fixes par mois dans toute la Francs pour représenter la Banque Gle de Crédit, rue Chateau dun 57 et 59. Paris.

Exiger la véritable nom
CHOCOLAT MENIER
Eviter les contrefaçons

LA REVUE POUR TOUS
*Journal illustré de la famille*
*Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.*
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er DÉCEMBRE

GEORGES DURUY : L.Anniversaire
VICTOR CHERBULIEZ: L'idée de Jean Eterol, roman.
PAUL ARÈNE: Le Tor d'Entrays.(suite et fin)
PAUL LABARRIÈRE : L'Embuscade.
GEORGES OHNET : La Grande Marnière roman,
ED. CORMERAIS : En Tunisie.
JULES CLARETIE : Candidat, romane
ED. CORMERAIS : Le Théâtre. Revne de la quinzaine.
Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

**KEMMERICH** L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
*Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS*


*L'imprimeur-gérant* A. TURIN.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

**A MARSEILLE : Chez Madame Andréjol, Cours Belzunce** (KIOSQUE NUMÉRO 30).

**Chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux,** (KIOSQUE DE L'ALCAZAR), **Cours Belzunce.**

**A AIX : chez M. C. Martinet** (TABACS) **Cours Mirabeau.**

**A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

**A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

*Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés,* SISTERON-JOURNAL, *offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la pubicité la plus efficace et la plus étendue.*


**Grande Distillerie**
LIQUEURS DU DAUPHINÉ
**Vve ISMAEL ROBERT**
*à VOIRON (Isère)*
SPÉCIALITÉS
*Elixir de Cresson Dauphinois*
**LA LIBERTINE**
*Curaçao au Quinquina*
**AMER-ROBERT**
MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
Expédition Exportation


**A VENDRE**
PRESQUE POUR RIEN
**DICTIONNAIRE DE MÉDECINE**
RÉPERTOIRE GÉNÉRAL
DES
**SCIENCES MÉDICALES**
—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales se composent de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal. où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

## BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraitre à la Librairie L. BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris :

**Le Poirier**

Sa Culture au Jardin Fruitier par M. BELLAIR, 1 vol. 0. 50. Cette brochure renferme quelques notions sommaires sur *l'origine* et *l'histoire* du Poirier ; puis l'auteur y traite de la *multiplication*, de la *plantation* de *l'obtention des formes, du choix des variétés* de la *taille d'hiver et d'été,* des *insectes nuisibles et des maladies de cet arbre.*

Nous partageons les idées de M. BELLAIR et nous croyons que son travail sur le Poirier rendra des services, à cause même des idées nouvelles qu'il renferme. Ajoutons que l'éditeur a joint au teste 17 figures qui rendent plus claires encore les démonstrations de l'auteur.


SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ

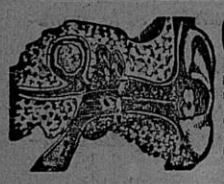

© VILLE DE SISTERON

# MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU fils ainé, Mercier,
*Rue Porte-de-Provence, à Sisteron.*



## GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.
***Adresser J. M. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS***



# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

**Treizième Année**

*Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.*

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

**Prix 5 Centimes**

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE



A LA

# MÉNAGÈRE

*20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris*

**MOBILIER COMPLET**

Ménage, Chauffage, Éclairage
Voyage et Campement

| | | | |
|---|---|---|---|
| **AMEUBLEMENTS** acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit | depuis | 182 fr. | l'ameublement |
| **LITS-CAGE** sommier adhérent | depuis | 29 50 | la pièce. |
| **AMEUBLEMENTS** de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé, | depuis | 350 | l'ameublement |
| **RIDEAUX** fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés | depuis | 7 75 | le rideau. |
| **PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES**, avec glace | depuis | 50 | la pièce. |
| **ARMOIRES** à linge, en hêtre | depuis | 22 | la pièce. |
| **BUFFETS** de cuisine, en hêtre | depuis | 12 50 | la pièce. |
| **LESSIVEUSES-SAVONNEUSES** (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G. | depuis | 12 75 | la pièce. |
| **FOURNEAUX** à gaz | depuis | 2 | la pièce. |
| **SUSPENSIONS** en bronze poli ou verni, av. lampe | depuis | 18 50 | la pièce. |
| **LAMPES** pétrole, bec rond, faïence décors assortis | depuis | 3 50 | la pièce. |
| **LAMPES** modérateur, bronzées | depuis | 4 75 | la pièce. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| **CALORIFERES** roulants, régulateur automatique. | depuis | 55 | la pièce. |
| **CHEMINÉES** roulantes *La Merveilleuse*, feu visible | depuis | 70 | la pièce. |
| **FOYERS** mobiles dits *Cheminées parisiennes* | depuis | 14 | la pièce. |
| **POÊLES** en faïence, carrés | depuis | 22 | la pièce. |
| **POÊLES** en fonte, à socle | depuis | 3 25 | la pièce. |
| **CALORIFÈRES** ronds, en tôle, pour gaz | depuis | 14 | la pièce. |
| **CHEMINÉES** en fonte, à four, foyer briques réfractaires | depuis | 26 | la pièce. |
| **CUISINIÈRES** fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée | depuis | 19 | la pièce. |
| **FOURNEAUX** de cuisine tôle et fonte | depuis | 38 | la pièce. |
| **GARDE-FEU** *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles. | depuis | 4 40 | la pièce. |
| **GALERIES** cheminée Renaissance, bronze ciselé. | depuis | 35 | la pièce. |
| **CHENETS** Louis XVI, bronze ciselé | depuis | 12 | la paire. |
| **GARNITURES** balais et soufflets palissandre, | depuis | 5 50 | la garniture. |
| **PAIRES PELLE et PINCETTES** fer poli | depuis | 3 25 | la paire. |

*Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie*

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

# HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'* **Huile de Foie de Morue** *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre ; pour vous également, Madame, votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête. — Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à **Paris**. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'**Huile de Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraîche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES **LA CHRONIQUE DE LA BOURSE** Journal Financier (3e Année) 52, Faubourg Montmartre, 52, à PARIS — Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme **AVANCES SUR TITRES** Renseignements Gratuits sur toutes valeurs — Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

**DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES** *au baume du Brésil ferrugineux du Dr* **CLARENS**. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, *Anciens ou Récents*, Flueurs blanches, etc., elles guérissent en fortifiant. 3 fr. la boîte. Pre du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. **ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF** du Dr **CLARENS**, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs. — Prix : 3 fr. 50 ; ioduré 4 fr. — **INJECTION** du Dr **CLARENS** Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et n'amenant jamais de rétrécissements. 3 f. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier. PARIS

Carte d'Origine Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie 8, Rue du Roule, PARIS — *St Pierre* Martinique

# CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

# Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

*Pour les Enfants et les Convalescents*

LES MEILLEURES

LES MOINS CHÈRES

Vous ne tousserez plus

*Si vous prenez des*

**PASTILLES**

# ALEXANDRE

*Balsamiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires*

A BASE DE

**GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu Benjoin, Pérou, etc.**

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

*Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sisteron — Toutes pharmacies.*

# SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

## Chocolat Saintoin
## Curaçao Saintoin

# ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✱, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*


Certifié conforme. Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON